



Octobre 2018

Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques

AMOPA-MARNE lettre N°76

Concours de défense de la langue française. Salle des fêtes de la Mairie de Reims Cérémonie de remise des prix du 13 juin 2018



La cérémonie s'est tenue le mercredi 13 juin 2018 dans la prestigieuse salle des fêtes de la mairie de Reims en présence de M. Pascal LABELLE représentant Monsieur Arnaud Robinet, député maire de Reims et de Madame Virginie OPIARD chargée de mission Livre/Lecture, DAAC, Rectorat de l'Académie de Reims.

*Pour cette année 2018, la municipalité avait mis deux salles supplémentaires à notre disposition pour une meilleure organisation de la cérémonie : une salle pour le rangement des prix et des diplômes et une salle permettant l'accueil, l'échauffement vocal et le raccord des choristes de **Jeunes voix de Champagne**.*

Les personnalités ont été heureuses de remettre les prix et les diplômes à plus de 141 lauréats de notre département ayant participé aux concours proposés qu'il s'agisse de l'expression écrite de notre langue, de la « jeune poésie ou de la « jeune nouvelle. » Les élèves récompensés, encore plus nombreux cette année, appartiennent respectivement à neuf écoles primaires dont l'école primaire d'Haybes dans les Ardennes qui a reçu un prix commun d'encouragement pour la participation, huit collèges et six lycées contre trois l'an passé. Les noms des établissements et des lauréats s'affichaient sur grand écran au fur et à mesure de la proclamation du palmarès.

La cérémonie a d'abord été ouverte par les discours de Monsieur l'adjoint au maire de Reims et de Madame Nicole BAUCHET, présidente de la section marnaise.



Le mot de la présidente

Une nouvelle lettre ! Une nouvelle rentrée ! Après un été ensoleillé et chaud, un été éprouvant pour certains, bénéfique pour d'autres, nous voici devant la somme de projets et de bonnes résolutions. Je veux d'abord adresser une pensée affectueuse à toutes celles, à tous ceux, qui pour des raisons diverses sont confrontés à des difficultés. Que ces quelques pages préparées avec soin par l'équipe éditoriale leur apportent réconfort et le désir de progresser sur leur chemin de vie, de participer à des actions organisées par la section. Vous constaterez dans ces pages des projets aboutis et des projets en gestation.

Les décisions concernant ces projets seront prises au cours de la prochaine réunion de bureau de la section. Nous vous en informerons en temps utile.

Nous sommes toujours à l'écoute de vos suggestions, ravis de retrouver les uns et les autres au cours de conférences, de réunions conviviales, de voyage, heureux de faire connaissance et de rencontrer les nouveaux, venus découvrir la vie de l'AMOPA.

Bien que retraité.... mot suranné et qui effraie parfois : Il est presque honteux de prononcer ce mot synonyme de passé révolu et d'expériences inutiles aux générations nouvelles. Mais, bien que retraité, il y a tant de choses encore à découvrir, de valeurs à défendre. A nous de nous donner les moyens, de nous engager, là où nous pouvons agir. Les petits ruisseaux font les grandes rivières....Ayons l'ambition d'utiliser le temps libéré, de partager ou d'approfondir les connaissances acquises, de rester curieux des innovations, de dialoguer, de rencontrer des actifs comme vous avez pu le faire au cours des années précédentes ou peut-être cet été.

C'est le but que se donnent les membres du bureau de la section. Vous découvrirez donc bientôt les thèmes retenus et les occasions de nous retrouver. A bientôt donc et en attendant, profitez de cet automne et des belles journées lumineuses qu'il nous réserve.

Nicole Bauchet

Suite de la remise des prix du 13 juin ...

La chorale **Jeunes voix de Champagne** bénéficiant du soutien financier de notre section a d'abord interprété deux chants sacrés, *Cantate Domino* et *Benedictus* du compositeur contemporain Lewis. Madame Noëlle MANZONI, présidente de la commission concours a ensuite présenté le concours 2018 avant l'appel des lauréats à la tribune où ils recevaient aux côtés des professeurs leurs prix et leurs diplômes en souriant aux parents et aux proches présents venus les photographier.

Dans un autre registre, deux autres interventions de **Jeunes voix de Champagne**, ont su capter l'attention du public par la perfection de leur interprétation. Plusieurs extraits de leur spectacle 2018 ont évoqué les bouleversements et les rêves du vingtième siècle : *Règne de l'acier*, *Révolution russe*, *Change tout*, *Voguent mes rêves* et *Toujours plus haut*. Nous ne pouvons que remercier et féliciter les professeurs d'éducation musicale encadrant ces collégiens de Reims et des environs : Mesdames WEBER, CUSINAMO et FANCHILLE, Messieurs CANDAT et HENRIOT.

Cette remise des prix, préparée de longue date par les membres du bureau et quelques conjoints, a été suivie du traditionnel vin d'honneur dans une atmosphère conviviale.

Hélène CHARPENTIER



Sujet pour les écoles primaires : Si tu pouvais habiter la maison de tes rêves à quoi ressemblerait-elle ?

Dans la maison de mes rêves, il y a mes meilleures amies : Maëlys, Inès et Coraline.

Et puis, ma maison est immense. Il y a quatre chambres, un très grand jardin avec une piscine creusée, une cuisine, un salon, une salle de bain, deux toilettes, une très grande télé et un balcon. Ma maison est en haut d'une montagne avec vue magnifique. On peut y voir quelques animaux : boucs, renards et loups... Pour la décoration extérieure, elle a un crépi crème et un mur « déco-pierre », un toit bleu. Dans le salon il y a un grand canapé d'angle. Dans la cuisine, il y a une grande table, les murs sont gris métallisés avec un mur en pierre. Dans ma chambre j'ai une télévision, un lit superposé.

A l'extérieur j'ai aussi un jacuzzi et ma piscine creusée est chauffée. Une grande allée en pavés pour descendre mes deux voitures dans un garage où sont rangés mes vélos. Et puis j'aimerais avoir un parc clôturé pour y élever tous mes chiens : huskys sibériens, bouviers, bernois, Akita Inus, bergers australiens, bergers allemands et malamutes...

J'ai aussi une salle de sport. Dans ma maison, j'y élève aussi des lapins. Et dehors j'ai un cheval avec un box. En hiver, j'ai une piste de neige pour faire : du ski, du traîneau avec mes chiens et de la luge... Et en été je descends les montagnes à cheval. Voilà ma magnifique maison de mes rêves.

Texte d'Anaïs DUPUIS CM2. Groupe scolaire du Plantinot. Saint-Etienne- au- Temple

Sujet pour les collégiés : Vous êtes amené, dans des circonstances que vous expliquerez, à rencontrer une créature fantastique. Faites -en son portrait en intégrant le champ lexical de la peur, une comparaison ou métaphore et une ou deux hyperboles (exagération).

Je marchais dans la nuit sombre dans les rues de ma ville. La lune, pleine, haute dans le ciel, illuminait mon chemin. Moi, je ne voyais rien, j'étais dans un état de tristesse infinie, je me perdais dans mes pensées... Je marchais toujours sans m'en rendre compte, en direction du jardin public. J'entendais le hullement des chouettes, le hurlement des loups mais je n'y faisais pas attention. Si seulement j'avais su, si seulement j'étais rentré chez moi. J'étais triste...extrêmement triste...

Je le voyais au loin, il était terrifiant, même dans mon état d'inconscience, j'étais horrifié. Il n'était pas là auparavant. C'était un chêne sombre, à forme presque humaine. J'avais peur mais j'étais intrigué. Ma curiosité prit le dessus, je me suis approché. Je n'osais pas le regarder en avançant. Je faisais mine d'être concentré sur mes pieds. Pourquoi ? Je ne sais pas, il n'y avait personne pourtant. Une fois arrivé devant l'arbre, il avait disparu.

« Non, je ne suis pas fou. Je suis juste fatigué, je vais rentrer et dormir. » Je parlais seul à voix haute, je ne comprenais plus rien. Je commençai à rentrer, je me suis retourné une dernière fois. L'arbre était de nouveau là.

J'avais peur, mais je m'approchai quand même. Si seulement j'étais rentré chez nous en courant !

Je me rapproche encore une nouvelle fois, cette fois ci je ne quitte pas le chêne des yeux. Plus je m'approche, plus il ressemble à un humain. Quand j'arrive à deux mètres de « la chose » je n'arrive pas à en croire mes yeux !

C'était un homme, ou plutôt une statue, mais ses yeux bougeaient ; Il me regardait avec son allure terrifiante, tel un rapace observant une proie. Ses yeux étaient rouges, son teint qui me paraissait si sombre était livide. Il n'avait pas de cheveux, on avait l'impression de voir un mort. Sa bouche était aussi rouge que ses yeux, son nez aquilin était pointu comme une lame de couteau aiguisé. Ses mains, contrairement à son visage, d'une noirceur terrifiante, ses doigts gros et boudinés, pourtant on pouvait voir chacun de ses os. Ses mains donnaient l'impression de pouvoir vous tuer en un seul mouvement.

Tout à coup, une crainte terrible, un affolement soudain s'empara de moi. « Ding ! » Dès que ce premier coup de minuit sonna, ses mains commencèrent à bouger.

Sans vraiment m'en rendre compte je pris la fuite sans me retourner. Je courrais très rapidement quand le deuxième coup de minuit sonna, j'entendis un cri s'approchant de moi.

Il arrivait...

Esma DELIKAYA.

Classes de quatrième 1. Collège Jean Monnet.
Epernay.

Poésie d'une élève de lycée.

Enchantée

J'aime les yeux émeraude

Un chien traverse au rouge

J'aime l'humour subversif

Une bouteille à la mer

J'aime les opposés à la résignation

La beauté des aurores

J'aime les chevilles en liberté

Avale des paysages

J'aime les cordes vibrantes

Une jolie fille à pétales

J'aime les rides d'expression

Un tableau surréaliste

J'aime les longs cheveux des femmes

La légèreté de la soie envolée

J'aime les jeunes enfants rêveurs

Les nuages se rassemblent

J'aime les rues pavées et les genoux égratignés

L'ambre et le muscat

J'aime les souvenirs heureux

Deux brins d'herbe s'enlacent sous mes yeux

J'aime l'eau qui dort

Un moineau siffle une cerise qui s'empourpre

J'aime une pensée emmêlée

La raison qui s'afflige

J'aime le cadavre exquis

Un sourire esquissé

J'aime le son des lyres

Rimbaud délire

J'aime l'odeur du jasmin, les mains usées

Parfum de café et peau de porcelaine

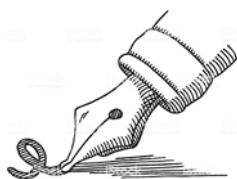
J'aime l'ivresse et la vertu

La simplicité est sophistication

J'aime le cygne de Mallarmé mais maudis la page blanche.

Soline MASSART.

Terminale S3. Lycée Marc Chagall.
Reims.





Notre voyage en Crète



Du 22 au 29 mai, notre groupe de 18 amopaliens a découvert la Crète lors d'un merveilleux séjour.

La Crète est un labyrinthe, pas seulement par le cloisonnement du relief montagneux où les routes serpentent. Pas seulement par la légende de Thésée et du Minotaure. Parce que « Minoens », Doriens, Mycéniens, pirates sarazins, Vénitiens, Ottomans l'ont successivement occupée en y laissant leurs traces. Nous nous y serions perdus si nous n'avions pas eu pour guide, moderne Ariane parlant parfaitement notre langue, Éléanna qui nous en a révélé quelques secrets.

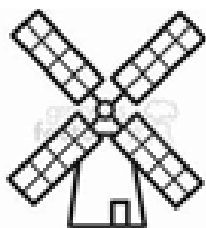
Très confortablement installés dans deux hôtels, d'abord à Rethymnon, puis à Saint Nicolas, sous un climat doux, à une époque où le tourisme de masse n'a pas encore envahi l'île, nous sommes allés de sites archéologiques en chapelles byzantines, de la mer de Lybie à la palmeraie de Vaï, sans négliger les douceurs du « régime crétois » où l'huile d'olive, mais aussi le raki, eau de vie locale, tiennent une place essentielle. Ce fut donc un très beau séjour, dans l'ambiance amicale qui fait le charme des voyages de l'AMOPA. Notre seul regret : que des ennuis de santé en aient privé trois amopaliens, dont Noëlle Manzoni, qui avait magnifiquement organisé ce voyage.

Daniel Roche



Un récit plus détaillé de ces quelques jours est disponible sur notre site internet : www.amopa51.fr/pour-les-membres/voyages/





Le voyage de juillet : Valmy, Notre Dame de l'Épine et musée de Châlons-en-Champagne

A **Valmy**, en raison d'une menace de pluie, notre guide a préféré débiter **la visite par le site de la célèbre bataille du 20 septembre 1792** qui entraîna la chute de la monarchie absolue et la proclamation de la première République. Les armées de la puissante coalition austro-prussienne, après avoir franchi les défilés du massif de l'Argonne espéraient se diriger vers la capitale afin de rétablir Louis XVI sur son trône mais la jonction des différentes troupes françaises judicieusement disposées par Dumouriez en fonction des trois monts à savoir la côte de la Lune, celle de Valmy et le mont Yvron, contraint l'ennemi à une bataille à front renversé devant donc se battre le dos à son objectif : Paris. Cette position inconfortable qui empêche un repli rend l'affrontement inévitable. Kellermann a fait abattre le moulin par ses hommes et l'ennemi, par ailleurs épuisé par le mauvais temps et le mauvais ravitaillement, ne dispose plus de ce point de repère pour diriger ses tirs.

Il est repoussé à trois reprises. Le duc de Brunswick convainc le roi de Prusse de renoncer, pour sauver ce qu'il reste de son armée. La coalition n'ira pas à Paris et Louis XVI et sa famille resteront en prison. A l'issue des négociations les places fortes de Verdun et Longwy qui étaient tombées aux mains de l'ennemi sont rendues. L'écrivain allemand Goethe qui avait suivi l'armée du duc de Brunswick a résumé l'enjeu de cette bataille par cette phrase demeurée célèbre : « *De ce jour et de ce lieu date une ère nouvelle de l'histoire du monde et vous pourrez dire : j'y étais.* »



La visite du moulin fut l'occasion de rappeler que l'histoire des moulins de Valmy est longue car au moins quatre moulins se sont succédé entre le XVI^e et le XXI^e siècle. Le moulin abattu le 20 septembre 1792 ne fut remplacé qu'une centaine d'années plus tard et les travaux commencèrent en 1939 à l'initiative de M. Dompmartin, un habitant du village d'Attiches dans le Nord mais furent interrompus durant la seconde guerre mondiale. M. Dompmartin décédé en déportation, c'est M. Auguste Bister, couvreur à Sainte-Menehould qui reprit les travaux et l'inauguration officielle eut lieu en 1947. La tempête de 1999 détruisit ce moulin haut et élancé de facture flamande inadapté aux collines champenoises.

Un nouveau moulin dans le style des moulins de Champagne du XVIII^e pour être fonctionnel, a donc été reconstruit grâce à une souscription nationale et internationale et a été inauguré en 2005. Afin d'être le plus fidèle possible au moulin de 1792, les plans ont été dessinés d'après des documents d'époque : cabine large et trapue, pivot moins élevé avec rotation à 360° permettant de diriger les ailes face au vent pour entraîner le mécanisme interne. Les ailes actionnent l'arbre moteur, le rouet, la lanterne et enfin la rotation de la meule vivante contre la meule dormante pour écraser le blé.

La visite du Centre historique Valmy 1792 qui a ouvert ses portes en 2014 succéda à celle du moulin. Semi enterré, ce centre se confond avec le paysage et permet au moulin de dominer le paysage. Un long corridor présente une frise chronologique articulée autour de trois figures ayant joué un rôle déterminant dans l'évolution des événements : La Fayette, Danton et Dumouriez, puis on arrive sur le lieu de la bataille où images, film, outils numériques et pièces d'époque (canon de campagne, armes, uniformes) retracent le quotidien des soldats.



Notre voyage de juillet : suite



La première partie de l'après-midi fut consacrée à la visite guidée de la basilique **Notre Dame de L'Epine**. Cet édifice religieux doit son nom à un buisson d'épines dans lequel des bergers, attirés par une vive lumière, auraient trouvé, dans la nuit de l'Annonciation 1400, une statue de Vierge à l'Enfant. Il existait déjà une petite chapelle à cet endroit située sur l'un des itinéraires du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle.

Les travaux du nouveau sanctuaire débutent en 1406 mais ne seront achevés qu'en 1527. Le roi Charles VII y vient en pèlerinage avec sa cour en 1445 et le pape Calixte III fonde la paroisse de L'Epine en 1458 qui dépendait jusque-là de Saint-Léger de Melette une des quatre paroisses de Courtisols. Aux siècles suivants, la présence des frères Minimes dans le couvent face à l'édifice, entraîne un essor des pèlerinages qui se sont maintenus jusqu'à nos jours. Durant la Révolution, la statue miraculeuse est dissimulée dans une cave mais les statues du portail sont endommagées. En 1798, la flèche nord est démontée pour installer un télégraphe optique de Chappe. Elle sera reconstruite en 1868 grâce à un don de Napoléon III.

En 1914, l'édifice reçoit le titre de basilique mineure par le pape Pie X et en 1957 l'association *Les Amis de la Basilique de L'Epine* dont l'objectif est la sauvegarde de l'édifice est fondée.

L'aspect extérieur se distingue par une véritable dentelle de pierre de style gothique flamboyant et une centaine de gargouilles réalistes représentant les vices humains. L'intérieur, à l'exception d'un jubé ouvragé, surmonté

d'une poutre de gloire en bois avec le Christ, La Vierge et Saint-Jean, est beaucoup plus sobre et lumineux, les pierres de craie blanche de la Marne ayant été choisies pour les surfaces de remplissage en complément des pierres provenant de la carrière de Savonnière située à 60 km dans la Meuse. La statue de Notre Dame de L'Epine, en pierre polychromée datant du début du XIV^e siècle est située sous l'arcade droite du jubé. La visite permet de découvrir le buffet sculpté des grandes orgues, un déambulatoire comprenant cinq chapelles rayonnantes surmontées de vitraux, dont l'une comporte une émouvante mise au tombeau provenant de l'ancien couvent des cordeliers à Châlons, le tabernacle reliquaire, un vieux lutrin, un puits et quelques statues anciennes.

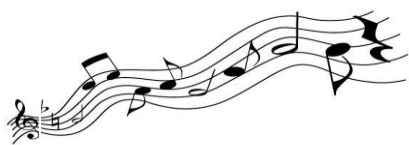


Notre sortie s'est achevée par la visite de l'exposition **Acrobates** qui se tient du 7 avril au 29 octobre 2018 au musée des Beaux-arts et d'archéologie de Châlons-en-Champagne. Cette exposition est réalisée en partenariat avec le Centre national des arts du cirque, en co-commissariat avec Pascal Jacob, historien du cirque, directeur artistique des cirques Phénix et du Festival mondial du cirque de demain.

Elle rassemble des affiches, des esquisses et objets divers sur le thème des acrobates dans le temps et l'espace, venant du Fonds Jacob-William, l'une des plus grandes collections privées d'artefacts de cirque, et des œuvres venant des collections de nombreux musées : musée du Quai Branly-Jacques Chirac (Paris), Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, Nouveau Musée National de Monaco, Musée Picasso, etc...

L'exposition s'articule autour de cinq aspects de l'acrobatie : la verticalité (acrobates sur une corde, un mât ou une pyramide) la distorsion, l'équilibre aérien (le trapèze), la voltige sur un animal, et l'équilibre / déséquilibre. Une projection, des jeux et des automates complètent l'ensemble et une salle complète est réservée aux acrobates japonais.

Hélène CHARPENTIER



Une rentrée en musique avec la classe-orchestre de l'école Pierre Curie à Châlons-en-Champagne



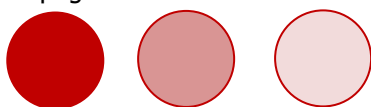
Belle rentrée en fanfare orchestrée avec rigueur et enthousiasme à l'école Pierre Curie de Châlons-en-Champagne ce 3 septembre !

Toujours considérée comme partenaire de cette école, la section de l'AMOPA-Marne a répondu à l'invitation de Thomas Bastoul, directeur de l'école, de Boris Vidal, directeur du conservatoire municipal et des élèves de la classe-orchestre. Nicole Bauchet et Hélène Charpentier ont assisté à une très belle prestation de l'orchestre réalisée après une seule répétition d'ensemble, juste avant l'arrivée de la foule des Autorités locales dont M. Jean-Paul Obellianne et les équipes d'encadrement pédagogique qui représentaient l'Education nationale, Mme Michel, Adjointe au maire, les directeurs des services Culture et Education pour la Municipalité de Châlons, de nombreux parents d'élèves et les autres élèves. Tous ont apprécié la qualité de l'interprétation des musiciens et la qualité d'écoute des participants. Un évènement réussi, gage, souhaitons-le à tous d'une excellente année scolaire. Félicitations!

Remise de décoration à l'Université de Reims Champagne-Ardenne

Sur l'invitation du Président Guillaume Gellé, Jean-Marie MUNIER a remis les insignes de commandeur à deux récipiendaires et notre présidente Nicole BAUCHET a décoré plusieurs récipiendaires de l'insigne d'officier.

La remise officielle concernait les promus de juillet 2017 et janvier 2018 de l'Université de Reims Champagne-Ardenne.



Quelques brèves



Notre président national Michel Berthet nous rappelle que tout le courrier postal destiné à l'AMOPA doit être adressé au siège administratif de **l'AMOPA, 30 avenue Félix Faure 75015** Paris et non pas au Ministère de l'Education Nationale.



Le 5 décembre 2018 **aura lieu à Reims** une rencontre **des présidents et trésoriers du nord de la France.**

**Consultez
régulièrement
notre site
internet :
www.amopa51.fr**



**Rejoignez le groupe AMOPA51
sur Facebook !**

@@@Votre adresse électronique@@@

Pour vous informer rapidement, nous souhaiterions communiquer avec vous par courriel ; cela nous permettrait, par exemple, de vous adresser la version couleur de cette lettre.

Merci donc de nous faire connaître l'adresse électronique que vous utilisez, tout simplement en adressant un message à nicolec.bauchet@orange.fr en indiquant vos nom et prénom.

Bien entendu, nous ne la communiquerons à personne.

D'avance, merci de nous faciliter ainsi la gestion de la communication.

Si vous avez déjà donné votre adresse électronique, cela permettra de vérifier la justesse des données.

Les manifestations autour de la commémoration du centenaire de la fin de la **Première Guerre mondiale** sont nombreuses.

Nous remercions tous les amis qui nous les font connaître et les rédacteurs qui les relaient sur la Lettre, sur notre page Facebook et sur le site www.amopa.fr.

Les prochaines rencontres



Le 17 novembre 2018 : Assemblée générale de la section avec remise de décorations en présence de Monsieur Obellianne DASEN.
A Reims, au Lycée Yser à 9h30.

En janvier 2019 : Les retrouvailles précédées d'une conférence

Directeur de la publication :
Michel BERTHET, président de l'AMOPA

Rédacteur en chef :

Nicole BAUCHET, Présidente de la section
de la Marne

Nicolec.bauchet@orange.fr

Tél : 06 60 03 61 06

PAO : Martine ANDRÉ

Courrier :

Amopa-Marne, 15, rue Tournebonneau
51000 REIMS

